

CHAMPOLLION, DALLA STELE AL MUSEO

1. “Osservazioni e idee di Champollion sulla conservazione e
sull’ordinamento del Museo egizio”

Torino, 18 giugno 1824

ASTO, Corte, Materie economiche, Istruzione pubblica, mazzo 2 fascicolo 13

Turin le 18 Juin 1824 ;

Monseigneur,

Je ne saurais retarder plus longtemps l'accomplissement d'un devoir que m'impose l'honorable & bienveillante protection que Votre Excellence daigne accorder à mes études : Je la supplie d'agréer l'expression de toute ma reconnaissance, puisque Elle me permet de puiser sans réserve dans cette masse inappréciable de trésors historiques dont son amour éclairé pour les études solides, vient d'enrichir cette capitale. Une pareille réunion de monuments égyptiens était un besoin généralement senti par l'Europe savante : Ainsi Votre Excellence, en créant ce magnifique Musée, assure et hâte en même temps les progrès d'une science nouvelle qui doit étendre le domaine de l'Histoire, en portant à un point qu'on n'osait espérer d'atteindre, nos connaissances positives sur les origines de la civilisation antique comme sur les premiers procédés de l'esprit humain dans la notation des idées.

Je n'ai point oublié l'obligeante permission que Votre Excellence a bien voulu m'accorder, de lui soumettre mes

Observations et mes idées relativement à la conservation de
ces objets précieux et à l'ordre indispensable à établir dans la nombreuse série
de monuments qui forment le Musée Royal Egyptien. En
usant de cette flatteuse liberté j'appellerai d'abord l'attention
de Votre Excellence sur la nécessité urgente de procéder à
la restauration des statues.

Un assez grand nombre d'entre elles sont mutilées; mais
Mr Drovetti a eu soin d'en recueillir les diverses portions.
Il s'agirait donc préalablement d'en faire assembler les
morceaux pour apprécier l'étendue des restaurations que le
sculpteur devra exécuter; et en second lieu de proposer à
ces restaurations une personne habituée au style des
monuments Egyptiens et qui puisse diriger l'artiste avec
connaissance de cause.

La partie la plus précieuse de la collection, est sans
contredit le recueil de Manuscrits sur Papyrus conçus
soit dans les diverses écritures Egyptiennes, soit en langue
et en caractères Grecs: c'est aussi l'objet qui exige le plus
de soins et les précautions les plus promptes. La méthode
que l'on suit de les coller sur gaze me paraît d'autant
moins convenable, qu'elle est hautement condamnée par une
expérience de 30 ans: les Papyrus Egyptiens possédés par
différents cabinets de Paris, et collés sur gaze soit moules,
soit encadrés sous verre, sont aujourd'hui dans un état
complet de déperissement et n'existeront plus dans quelques
années. La seule manière de conserver ces fragiles monuments,
et d'en rendre en même temps l'étude facile et sans inconvénient
pour leur intégrité, consiste à les coller sur un carton
fin en même temps que fermé, ou sur un cartonnage
que l'on confectionne pour cela. Comme la plupart des
manuscrits Egyptiens sont divisés par pages d'une étendue
à peu près égale, ou bien en colonnes, qu'il devient facile de
diviser, on sépare avec soin chaque page ou un nombre

égal de colonnes pour les porter sur des cartons séparés, d'une même grandeur que l'on relie ensuite de manière à former un véritable volume.

Le premier avantage de cette méthode, est de conserver parfaitement le papyrus, toutes les parties de chaque page portant sur un point d'appui solide, et la page entière étant maintenue, sans pli et sans voilage, par la page qui précède et par celle qui suit. Le second avantage de ce procédé est celui d'une plus grande économie en ce qu'on évite la dépense des cadres, des glaces ou des boîtes de fer-blanc, semblables à celles qu'on vient de faire exécuter pour renfermer les papyrus déjà collés sur gaze.

Un troisième avantage et le plus évident sans doute ^{sera de} pouvoir placer commodément les 171 Manuscrits réduits en volumes sans un espace de six pieds carrés au plus; tandis que collés sur gaze et mis à grands frais sous verre, ces manuscrits couvrant une longueur démesurée, occuperaient toute l'étendue de plusieurs grandes salles. La pire de tous les partis, comme j'ai déjà eu l'honneur de le dire à Votre Excellence, est celui de coller les papyrus sur gaze et de vouloir les conserver soit roulés dans des étuis de fer-blanc, soit déployés et mis sous glace; ils deviendraient par cela seul, complètement inutilisés puis qu'on ne pourrait les montrer et les étudier qu'aux dépens même de leur existence. Il me paraîtrait donc urgent de faire mettre sur carton ceux des papyrus déjà mis sur gaze, et de dérouler tous les autres en les disposant par pages sur des cartons reliés en volumes renfermés dans un étui particulier. La remise sur carton des papyrus collés déjà sur gaze, est une opération facile qui n'entraîne avec elle aucune espèce d'inconvénient. On peut d'ailleurs s'en rapporter pour cela à l'intelligence et à l'adresse consommée de Mr Cantù qui a déjà rendu, sous ce rapport, les plus grands services à l'établissement.

Les Monies que renferme la collection, exigent à leur tour des soins d'une autre nature: Il est utile en premier lieu

de s'assurer si toutes les caisses renferment des corps ; et surtout d'examiner l'état réel et le genre d'embaumement de ces divers cadavres : Il existe en effet une espèce de Momies préparées soit par injection soit au moyen d'un baume très liquide, les quelles ne résistent que peu de mois au contact de l'air de notre Europe infiniment plus humide que celui des catacombes où ces corps ont reposé pendant tant de siècles. Les Momies de ce genre entrent promptement en fermentation et répandent une odeur très-fétide dont l'empreignent promptement ^{aussi} les sarcophages et les objets environnants. J'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence de prendre à l'égard de ces corps menacés, par le climat, d'une destruction prochaine, diverses déterminations dont, à Paris, on n'a eu qu'à se féliciter en pareille occurrence : c'en d'ailleurs la seule manière de rendre utiles à la science, des corps qui conservés, si cela était possible, dans leur état actuel, ne présentent ~~aucun~~ aucun intérêt réel. On pourrait donc :

1° Conserver intactes celles de ces Momies embaumées avec du Bitume noir et solide, si toute fois il en existe dans la collection.

2° Développer les momies embaumées par injection, en tenant une note exacte de la disposition des Bandes et de toutes les particularités que leur préparation pourra présenter. Ces trois-
-verbaux formeraient un recueil de faits neufs et précieux pour l'avancement de nos connaissances sur l'art de l'embaumement en Egypte ; d'un autre côté le Musée pourra s'enrichir encore de divers objets de costume et d'ornement, des papyrus, des scarabées et des amulettes qu'on rencontre souvent entre les diverses enveloppes des momies ou dans l'intérieur des cadavres.

3° Mettre en réserve deux ou trois corps, pris parmi les mieux conservés, et que l'on placera, dépouillés de leurs enveloppes, sous des cages de verre comme au Musée de Paris, pour montrer à quel point les embaumements Egyptiens parvenaient à perpétuer les restes mortels d'un individu. Ceux des cadavres dépouillés de leurs chairs, ou inutilisés dans la collection, pourraient être déposés au Muséum d'histoire naturelle parmi les objets d'ostéologie ou d'anatomie comparée.



4^o enfin, partager dans leur longueur un certain nombre de Momies de manière à pouvoir extraire le corps sans déranger la disposition des Bandeslattes, qui resteraient ainsi comme échantillons et comme modèles, sans être exposés à une destruction plus ou moins inévitable par le contact du corps.

Quant aux Mss. Coptes, l'état déplorable dans lequel se trouvent ceux d'entrées écrits sur papyrus, exigent un examen attentif : peut-être serait-il indispensable d'ordonner une copie exacte des plus importants pour ne point être à jamais privés de ces textes la plupart relatifs aux livres saints, et qui se recommandent d'ailleurs à l'intérêt des amis des sciences parce qu'ils ont conservé jusqu'à nous le précieux dépôt de la langue écrite des anciens Egyptiens.

Je me permettraï enfin, Monseigneur, de Vous arrêter quelques instants sur la classification qu'il conviendrait d'établir parmi le nombre immense de monuments dont se compose le Musée Royal : Comme j'ai exclusivement consacré ma vie entière à l'étude de l'Egypte, il est possible que j'aie à énoncer, à cet égard, des idées utiles qui, peut-être ne se seraient pas offertes encore à Mr le Chevalier de St-Quentin dont les recherches ont été dirigées jusqu'ici sur une autre partie de l'Archéologie, mais aux connaissances et au zèle duquel je m'empresse de rendre un juste hommage.

Il ne saurait aucunement entrer dans les vues de Votre Excellence, que le Musée Royal Egyptien fut comme beaucoup de Musées de l'Europe une espèce de Magasin où les objets sont entassés sans ordre et placés sans relation les uns avec les autres. Les Monuments Egyptiens se prêtent bien mieux que ceux des Grecs et des Romains à une classification à la fois méthodique et Scientifique : Chaque objet porte toujours une inscription originale qui indique, sans incertitude, son but et sa destination. Rien de plus facile et de plus convenable en même temps, que de suivre strictement ces indications et de

disposer ces morceaux selon qu'ils appartiennent à la classe soit
des monuments historiques, soit des monuments Religieux, soit des
monuments Funéraires. Ces trois grandes classes se subdivisent
en diverses sections marquées par la nature même des choses.
Le Musée de Turin ainsi classé présenterait pour la première
fois à l'Europe savante une série méthodique de monuments
par le moyen de laquelle on prendrait successivement une
idée juste et précise de la Religion, du Culte, des Usages
et de l'histoire même de cette vieille nation à la quelle
les peuples qui fleurissent aujourd'hui doivent les éléments
fondamentaux de leurs sciences et de leur état social. Je
me ferai un devoir de soumettre à Votre Excellence;
si Elle veut bien le permettre, un plan beaucoup plus
détaillé de cette classification, aussitôt qu'il m'aura été
possible de reconnaître et de qualifier tous les différents objets
que renferme la collection. La plus grande partie d'entre eux
étant encore contenus dans leurs caisses je ne pourrais, Vous
présenter, Monseigneur, qu'un plan vague, incomplet
et dont quelques parties pourraient rester sans application
directe. Je me trouve donc forcé d'attendre que les
divers objets dont se compose la collection aient successivement
passé sous mes yeux.

Les trois salles où sont maintenant déposées les richesses
archéologiques sont suffisamment spacieuses pour les
contenir, rangées dans un ordre raisonnable. Les grands
monuments occuperaient le centre de chaque salle; les
bas-reliefs pourraient être rangés à diverses hauteurs sur
les parois des murs, en ménageant des intervalles pour placer
des armoiries vitrées avec des tablettes disposées en gradins et
destinées à recevoir les monuments de petite proportion. La

Classification pourrait être exécutée des le moment même et l'on n'aurait plus lorsque le local définitif serait préparé, qu'à transporter les objets en les disposant toujours d'après leur numéro d'ordre consigné au Catalogue méthodiquement rédigé, dans un espace plus vaste et bien plus convenable:

Il me reste, Monseigneur, à recourir à l'Indulgente Bonté de Votre Excellence pour qu'elle pardonne les fastidieux détails dont j'ai me permets de m'occuper. La protection déclarée qu'elle accorde aux Sciences et aux lettres m'a, seule, enhardi et me servira d'excuse: Si le peu d'expérience que j'ai acquise par une constante étude des monuments Egyptiens pouvait, être de quelque utilité pour un établissement où je puis de si précieuses lumières, Je supplie Votre Excellence de disposer de moi sans réserve: Je m'estimerai trop heureux Monseigneur, en concourant de mes faibles moyens à l'accomplissement de Vos vœux, de donner ainsi une marque de l'entier dévouement et de la respectueuse reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être

De Votre Excellence,



Le très humble et très
obéissant serviteur;
J.-F. Champollion le jeune

2. “Il medesimo [Champollion], esponendo la necessità di avere a sua disposizione la totalità dei manoscritti su papiro, ed orario più conveniente per studiarli, chiede che siano tolte le disposizioni relative in proposito date dal signor di San Quintino”

Torino, 24 agosto 1824

ASTO, Corte, Materie economiche, Istruzione pubblica, mazzo 2 fascicolo 13

Turin le 24 Août 1824.

Monseigneur,

D'après la permission que Votre Excellence avait bien voulu m'accorder, je me proposais d'examiner, pièce à pièce, l'important recueil de Manuscrits sur Papyrus faisant partie du Musée Egyptien de S. M. Mon projet était de les séparer provisoirement par classes; de réunir les rituels funéraires d'après les différentes espèces d'écriture, et surtout de mettre à part les actes publics, les traités mythologiques ou les pièces historiques qui peuvent se trouver dans cette masse de Papyrus, dont il serait si urgent de reconnaître le contenu et d'assurer la conservation. J'en ai recouru ensuite, à Votre Excellence, pour faire ordonner le collage sur carton de ces manuscrits, selon le degré de leur importance, afin qu'ils puissent être étudiés commodément et qu'on en retire enfin les précieux documents qu'ils renferment.

Il était nécessaire pour cet examen préalable, d'avoir à ma disposition la totalité de ces manuscrits, sans qu'il soit besoin pour cela de les sortir de la Salle où ils sont déposés; ce travail devait également être fait sans

interruption et non à heures rompues; j'avais l'intention de commencer aujourd'hui même cet examen, dont le résultat tournerait tout autant à l'avantage du Musée Egyptien lui-même qu'à l'avancement de mes propres études; Mais Mr de St Quintin, prévenu de ~~mes~~ desirs à cet égard, m'a fait répondre qu'il restait assez ordinairement au Musée de Midi jusqu'à une heure; que je n'avais qu'à lui trouver dans ce moment là et qu'il me communiquerait les papyrus deux à deux ou trois à trois.

J'ai l'honneur de faire observer à Votre Excellence que cette détermination de Mr de St Quintin rend impossible l'exécution du travail que je me proposais d'entreprendre, parce qu'il faut opérer en masse et non en détail. ~~Je~~ Je crois encore moins qu'il entre dans vos vues, Monseigneur, que telle partie du Musée ne me soit ouverte qu'à certaines heures seulement. J'ai pu jusqu'ici attendre pour étudier ~~divers~~ objets renfermés dans une salle à part, que Mr le Directeur qui en emporte régulièrement la clef, quitte au Musée à son heure d'habitude; J'ai même assez souvent attendu jusqu'au lendemain quand il a convenu à Mr de St Quintin de ne point venir le jour même; Mais pour l'examen projeté des papyrus, il est impossible que je me conforme à l'heure qu'on me fixe: cette même heure étant ordinairement celle où les curieux affluent au Musée; l'opération proposée ne peut d'ailleurs s'exécuter qu'en travaillant plusieurs heures de suite.

Il me serait pénible, Monseigneur, de renoncer à une
étude dont j'attends d'importants résultats, par cela seul
que mon plan ne s'accorderait point avec la distribution
du temps de Mr le Directeur du Musée; J'aime mieux
croire qu'il n'a point saisi les véritables intentions
de Votre Excellence dont les bontés m'ont si bien
habitué à ne me plus regarder comme étranger à
Turin; J'ai donc recours encore une fois à votre
précieuse bienveillance pour lever ces nouvelles obstacles;
et je Vous prie de vouloir bien agréer en même temps,
Monseigneur, le nouvel hommage des profonds
sentiments de Respect et de Reconnaissance avec les
quels j'ai l'honneur d'être

de Votre Excellence,



Le très humble & très
obéissant serviteur

J. F. Champollion le jeune